

Bilan des projets lauréats de l'appel à projets MSHE 2019

CULTURES ORDINAIRES ET PARLERS REGIONAUX : MEDIATIONS, TRANSMISSION, PATRIMONIALISATION (COPR)

Phase 2

Responsable : Séverine Equoy Hutin, laboratoire ELLIADD (EA 4661)

Co-responsable : Marion Bendinelli, laboratoire ELLIADD (EA 4661)

Le projet COPR phase 2 vise à poursuivre la dynamique initiée avec le projet COPR phase 1 (lauréat de l'AAP TTP 2018) autour des modalités de transmission et valorisation des parlers, savoirs et savoir-faire régionaux par les acteurs de la vie culturelle, associative et médiatique de Franche-Comté.

Après une première phase de mise au point théorico-méthodologique et d'entretiens conduits dans les structures muséales et pédagogiques dans le cadre de la phase 1, le travail s'est poursuivi pour développer les deux axes du projet : modalités de transmission des parlers régionaux en Bourgogne-Franche-Comté d'une part et discours médiatique régional (radios locales) et médiations du patrimoine local d'autre part.

Le projet a largement bénéficié des moyens logistiques et humains de la MSHE Ledoux et du travail réalisé par la stagiaire recrutée pour le projet : Solange Dumont, étudiante en licence 3 « information communication ».

Axe 1 : Discours produits par les structures muséales et associatives : analyses discursives et terminologiques

Rappel des objectifs :

Après un état des lieux à l'échelle de la Franche-Comté, des parlers régionaux et de leurs acteurs (COPR 1), l'objectif était d'envisager plus spécifiquement la question des modalités de transmission de ces parlers, à travers les initiatives prises dans le milieu scolaire et par des structures régionales patrimoniales (services dédiés de la Région par exemple). Ce second état des lieux mené, il s'agissait de fédérer les activités pédagogiques menées et de leur donner une plus grande visibilité par l'émergence d'une structure idoine ou d'une branche dédiée à la Franche-Comté dans les structures existantes (telles la Maison du Patrimoine Oral installée à Anost).

Actions conduites :

Le stage d'Elodie Piranda, mené en partie sur les fonds de COPR 2, a permis de réaliser deux types de projet :

- La conduite de nouvelles enquêtes de terrain dans une zone définie autour de Lanans / Surmont (Haut-Doubs) : ces enquêtes ont consisté en un ensemble de questionnaires (dénomination de realia en franc-comtois) et de récits libres (en français, en français régional et/ou en franc-comtois selon les enquêtés) enregistrés et transcrits (en français et au moyen

d'une graphie phonétique adaptée) ; elles ont complété les ressources déjà collectées dans le cadre de COPR 1.

- La création d'une activité pédagogique avec un groupe d'élèves de CP en franc-comtois : après les avoir sensibilisé.es au franc-comtois (prise de conscience de l'existence d'expressions régionales, traduction de phrases simples, lectures), les élèves étaient amené.es à écrire de petites scénettes qu'il.elles jouaient ensuite devant la classe. Cette activité a été montée au cours de quatre semaines, à raison de deux séances, relativement courtes, par semaine.

Par ailleurs, nous avons pris contact avec la Direction des services départementaux de l'Éducation Nationale (DSDEN) et avons conduit un entretien avec Dominique Mielle (inspecteur de l'Éducation nationale adjoint à l'inspecteur d'académie) et Béatrice Renault (conseillère pédagogique en charge des langues vivantes et régionales). Cet entretien a permis de mieux comprendre le rôle de l'académie et de l'inspection pour l'impulsion de projets conformément aux initiatives nationales, ainsi que pour la coordination et la facilitation des projets pédagogiques conduits. En outre, cet entretien a montré l'inexistence d'actions entreprises au niveaux académique et régional en faveur de l'enseignement du franc-comtois, bien que les initiatives personnelles ne soient pas empêchées : ceci a confirmé ce que nos recherches personnelles avaient mis en avant. Pour autant, deux projets pédagogiques ont pu être identifiés, l'un pour des élèves en maternelle (école de Vuillafans - Dominique Henriot), l'autre pour des étudiant.es en BTS tourisme dans la Maison familiale et rurale de Pontarlier. Nous avons pu échanger par mail et téléphone avec la directrice scientifique de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (en cours d'extension à la Franche-Comté suite à la fusion des deux régions), Caroline Darroux, ethnologue et docteure en anthropologie.

Bénéfices et avancées obtenues :

La rencontre avec D. Mielle (IEN) a permis d'établir une convention permettant de mettre en place des projets pédagogiques écoles-université (formations sciences du langage) autour des parlers régionaux : à cet égard, nous avons rencontré Pascale Michel-Amadry, enseignante (classe de maternelle) et référente au sein de l'ESPE, avec qui nous avons programmé des projets tutorés pour des étudiant.es de licence 3 « sciences du langage » à conduire de janvier à avril 2020. Ces projets traiteront par exemple des registres de langue ou des régionalismes en français, permettant aux étudiant.es d'appliquer les concepts théoriques linguistiques et didactiques vus en classe ; aux élèves de compléter leur apprentissage du français par l'intermédiaire des langues régionales et régionalismes ; à tou.tes, de créer du lien entre générations et institutions. Cette convention est une première étape avant d'envisager des recherches-actions hébergées au sein de la MSHE et qui impliqueraient des étudiant.es du second cycle ou de doctorat.

Les contacts établis ont également offert la possibilité de jouer le rôle d'intermédiaire entre les structures pouvant offrir des prestations en langue régionale et celles manifestant de tels besoins - rôle pressenti lors de COPR 1 : il manque une telle ressource pour la Franche-Comté, et la MSHE pourrait, par ses moyens humains et techniques, contribuer à la mise en place d'un dispositif permettant de produire une base de données numérique et libre d'accès de contacts.

Enfin, par les contacts établis avec la MPO, nous avons favorisé la visibilité des ressources en franc-comtois recueillies et/ou recensées dans le cadre de COPR 1 et espérons pouvoir ouvrir un cycle d'activités à destination du grand public, et des plus jeunes en particulier ; également, une opportunité s'ouvre avec la montée en puissance des recherches sur les mémoires ouvrières régionales au sein la fédération des MSH Bourgogne Franche-Comté, pour le recueil de récits oraux et leur valorisation par des actions idoines. Ce travail pourra être accompagné par le réseau des ethnologues auquel la MPO, qui y est insérée en tant qu'ethnopôle, nous permettra d'accéder ; ces rencontres pourront déboucher sur de nouvelles activités de recherche et de médiation scientifique en lien avec le patrimoine immatériel franc-comtois.

Axe 2 : Discours médiatique régional (radios locales et médiations du patrimoine local

Rappel des objectifs :

L'objectif était de poursuivre et d'accentuer la visibilité de la réflexion sur les médiations de valorisation du patrimoine franc-comtois réalisées par les radios locales et ce, afin de mieux connaître le bassin radiophonique régional (acteurs professionnels : missions de médiation patrimoniale, stratégies, programmation associée) et les publics de ces radios en mettant l'accent sur leur relation à la valorisation du territoire.

Nous avons proposé

- (1) la réalisation d'enquêtes de terrains auprès des acteurs des radios régionales ciblées sur leur fonction de médiateur des savoirs du patrimoine et du territoire régional, de valorisation des initiatives locales en Franche-Comté. L'objectif était de questionner la place du patrimoine et des initiatives locales dans le positionnement, les pratiques et les stratégies de programmation de ces stations considérées comme des médias de proximité
- (2) en articulation avec le contexte de la numérisation et des « postradiomorphoses » (présence numérique des radios locales), l'analyse de programmes ciblés et des « lieux numériques » des stations afin d'observer les modalités de mise en scène du patrimoine local
- (3) une approche des publics : questionnement autour de la méthodologie d'approche et d'identification des publics (auditeurs) locaux, souvent invisibles, pour une meilleure connaissance de ceux-ci (particularités, attention, perception...).

Actions conduites :

- Journée d'étude « Radios locales et Patrimoine régional »

Les missions de la stagiaire se sont concentrées sur l'organisation de la journée d'étude qui a été organisée le 21 mai 2019 à la MSHE Claude Nicolas Ledoux. Solange Dumont a recensé puis pris contact avec les professionnels des radios locales susceptibles d'être intéressés par la journée et a procédé aux invitations. Elle a produit l'affiche, le programme de la journée et a porté l'organisation logistique.

La journée a permis d'accueillir Alann Hery (responsable du département technique à la direction déléguée aux collections de l'INA) dont la communication s'est intéressée à l'évolution du patrimoine radiophonique français, et Pascal Ricaud (enseignant chercheur de l'université de Tours, laboratoire PRIM) pour une communication intitulée « Patrimoines médiatisés et médias (re)producteurs de patrimoines (l'exemple des radios locales en Pays Basque et Catalan) ». Elle a également permis de bénéficier de retour d'expériences de professionnels

grâce aux interventions de Siham Mineur (ARRA, Assemblée régionale des radios associatives), d'Aurélien Bertini (journaliste et auteur à Radio campus Besançon), de Sophie Garnier (journaliste à Villages FM), de Stéphanie Sauthon (journaliste et responsable des programmes à France Bleu Besançon) et d'Alex Mathiot (Radio Shalom). Une table ronde a permis de réunir d'autres acteurs locaux issus du milieu associatif (François Busser et Marianne Meiller de l'Association Union des patoisants de langue romane, Billy Fumey qui est militant de l'Arpitan, artiste et fondateur de l'institut de Promotion des langues régionale de F-C Patoisant de l'Arpitan) et une élue en la personne de Marie Breton (1^{ère} adjointe à la Mairie de Gray (Haute-Saône)).

- Déplacement dans le cadre du séminaire « Patrimoines et patrimonialisation : les inventions du capital historique XIX^e-XXI^e siècles »

Nous avons pu assister à une séance consacrée de ce séminaire, intitulée « Patrimoines, mémoires, flux et reflux », le 17 mai au Ministère de la Culture. Ce séminaire annuel est organisé par le Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines – université Paris-Saclay), avec le soutien de la MSH Paris-Saclay et du Comité d'histoire du ministère de la Culture. Direction scientifique : Anne-Claude Ambroise-Rendu, professeure d'histoire contemporaine (université de Versailles-Saint-Quentin), membre associé au Criham et Stéphane Olivesi, professeur des universités (université de Versailles-Saint-Quentin – CHCSC). Nous avons pu établir le contact avec ce réseau en vue d'une présentation ultérieure de notre projet et de nos travaux.

- Formulation d'une trame d'entretien (enquête auprès des professionnels) : dans une phase préparatoire, Solange Dumont a établi une trame et a réalisé un premier entretien avec Alex Mathiot de Radio Shalom. Il est prévu de conduire d'autres entretiens avec les professionnels qui n'ont pas pu se déplacer à l'occasion de la journée d'étude.

- Proposition de communication pour le colloque « Radios en mobilité », université de Tours, 20-21 novembre 2019 permettant de valoriser le projet a été soumise et acceptée. Elle s'intitule « Parcours sonore dans la boucle : invitation à la mobilité et valorisation d'un territoire » et fait explicitement référence au projet COPR et au soutien de la MSHE. Cette communication s'intéresse au projet « Parcours sonore » initié et développé par la station Radio campus Besançon et l'envisage sous l'angle des processus de patrimonialisation (Davallon, 2014) et de valorisation du territoire bisontin. A travers une analyse techno-sémio-discursive ancrée en sciences de l'information et de la communication, on s'attachera à montrer que, dans son ensemble, le dispositif radionumérique proposé rejoint les « gestes de patrimonialisation » (Davallon, 2014, 2016) c'est-à-dire les « opérations » par lesquelles un monument, un événement, un objet du quotidien, un discours, un média peuvent être amenés à « faire patrimoine ». L'objectif est de montrer que la mobilité, au sens littéral comme au sens métaphorique, constitue un acteur à part entière du processus : elle s'insère dans les enjeux patrimoniaux et mémoriels et participe d'une autre forme d'appropriation des patrimoines dans des espaces-temps pluriels et interférants.

Bénéfices et avancées obtenues :

Au regard des intentions formulées, l'enquête de terrain auprès des acteurs des radios régionales a surtout pris la forme de prises de parole lors de la journée d'étude, d'interactions informelles pendant la journée et d'un entretien test réalisé par Solange Dumont auprès d'Alex Mathiot (Radio Shalom). La journée d'étude a permis d'instaurer ou de pérenniser des contacts déjà amorcés et d'alimenter notre réseau et notre ancrage dans le bassin local. Nous avons pu élargir le réseau des acteurs concernés, même si tous les professionnels intéressés n'ont pas pu se rendre disponible pour la journée. Elle a permis d'amorcer la réflexion autour de la relation entre la recherche théorique et le terrain et de sensibiliser les acteurs de terrain aux apports de la recherche en SHS, et plus particulièrement en sciences du langage et en sciences de l'information et de la communication. En effet, nous avons également réalisé que la problématique de la valorisation du patrimoine local n'est pas réellement conscientisée par les professionnels. Soit elle « tombe sous le sens » pour certains d'entre eux (France Bleu), et relève d'une évidence, soit elle n'apparaît pas centrale ou en tous les cas n'est pas réellement posée ni questionnée comme telle par les professionnels. Il semble en outre que la définition du patrimoine (matériel et surtout immatériel) et la question fondamentale de la frontière entre ce qui relève du patrimoine et ce qui n'en relève pas reste très problématique pour ces acteurs. Il nous est également apparu que l'engagement, voire le militantisme, des acteurs constitue un élément important, indissociable de la nature même de l'objet « patrimoine ».

L'analyse de programmes ciblés et des « lieux numériques » des stations pour l'observation des médiations du patrimoine local se développe naturellement dans le cadre d'enseignements (filière « information communication » et « sciences du langage ») et de recherches qui devraient donner lieu à la publication d'un ouvrage, à la rédaction d'articles dans des revues scientifiques bi-disciplinaires (SIC et SDL) et à la participation à des colloques comme par exemple le colloque international « Radio en mobilité » organisé par le GRER (Groupe de recherches et d'études sur la radio) en novembre prochain. Elle est également pleinement intégrée dans les formations « sciences du langage ». Un projet tuteuré (L3 SDL) avec la station Radio campus va être mis en œuvre à la rentrée, ce qui nous permet de pérenniser nos liens.

L'approche des publics s'est révélée complexe car peu de données sont disponibles concernant l'auditoire des stations locales. En outre, les publics de ces stations sont difficiles à localiser en dehors de leur prise de parole à l'antenne. Le questionnement autour de la méthodologie d'approche et d'identification des publics (auditeurs) locaux reste à conduire. Il constitue à ce titre une réelle perspective de recherche.

Plus globalement, à l'échelle de la collaboration interdisciplinaire, le dialogue entre les sciences du langage (section 7 CNU) et les sciences de l'information et de la communication (section 71 CNU) reste un point fort et un axe porteur, largement relayé et développé au sein du laboratoire ELLIADD. Il s'agit là d'une orientation bi-disciplinaire qui participe pleinement de l'identité du laboratoire et contribue à éclairer les objets de recherche dans une complémentarité féconde, en termes de collaboration interne, de réseaux, de visibilité.

Bénéfice de COPR 2 :

Le travail conduit depuis 2018 dans le cadre de COPR 1 et 2 a permis de répondre à un appel à candidatures lancé par l'INA pour 2019-2020, pour le développement de recherches sur leurs collections. M. Bendinelli a remporté cet appel, et ainsi obtenu le statut de chercheure associée pour l'année à venir, sur un projet portant sur la question des représentations du franc-comtois dans les programmes radiophoniques, télévisuels et web, depuis les années 1950. Nous prolongerons les premières enquêtes menées grâce à COPR, et bénéficierons des outils de recherche puissants élaborés par l'INA et accessibles en ses centres de consultation territoriaux. Le soutien marqué de la fédération des MSH et de la MSHE a sans aucun doute contribué à la bonne évaluation de la candidature.